

# INDUSTRIE MINIÈRE ET PEUPLES AUTOCHTONES.

Des visions (irr)conciliables du développement durable ?

**Lundi 17 octobre 2022** | 18h15  
Uni Mail, salle MR060

**Professeure Karine Vanthuyne**  
Université d'Ottawa et GRITE



LATINO LAB

h e t s

Haute école de travail social  
Genève  
Centre de recherches  
sociales (CERES)

MAISON  
DE L'HISTOIRE



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

# INDUSTRIE MINIÈRE ET PEUPLES AUTOCHTONES.

## Des visions (irr)conciliables du développement durable ?

Confrontée à la critique, l'industrie minière investit de plus en plus dans des modes de développement dits durable. Comment les communautés locales, majoritairement autochtones, reçoivent et interprètent-elles ces pratiques? Basée sur une étude de cas au Guatemala (Mine Marlin, San Miguel Ixtahuacán), cette conférence analyse les visions contrastées du «développement durable» dans le contexte des relations entre industrie minière et peuples autochtones au Guatemala.

---



**Karine Vanthuyne** est professeure agrégée d'anthropologie à l'Université d'Ottawa, directrice du Groupe de recherche interdisciplinaire sur les territoires de l'extractivisme (GRITE). Au carrefour de l'anthropologie juridique et politique et des études autochtones, les recherches de Karine Vanthuyne portent sur la mémoire, l'identité et la défense des droits des peuples autochtones. Au Guatemala, elle a examiné comment les Chuj se sont impliqués dans des procès pour génocide coordonnés par une organisation non

gouvernementale de défense des droits humains. Au Canada, elle a étudié comment les Eeyouch (Cris de la baie James, Québec) se sont souvenus des pensionnats indiens dans le contexte de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada. Elle documente maintenant comment l'histoire coloniale et les processus de décolonisation des Maya-Mam (Guatemala) et des Eeyouch (Canada) encodent, de manières contrastées, leurs relations actuelles à l'industrie minière. Dans l'ensemble de ces travaux de recherche, Karine Vanthuyne porte une attention particulière aux méthodologies et aux protocoles qui se doivent d'être utilisés pour soutenir des processus de recherche de nature véritablement participative et décoloniale.